

Bienheureux sommes-nous si nous avons le désir de croire en la Vie plus forte que la mort, d'espérer en l'amour plus certain que le péché, d'accueillir la miséricorde au plus intime de nos refus et de nos peurs.

Les récits d'apparition du Ressuscité montrent que **la foi est un chemin**, un passage progressif du doute à la confiance sous l'emprise d'une paix plus profonde que l'angoisse.

Obéir à la Parole de Jésus, **c'est avant tout accepter d'être en chemin** et de l'être sans cesse. La Vie nouvelle est itinérance. Certes, il y a des moments forts sur ce chemin, des rencontres décisives, des engagements déterminants, mais ce ne sont jamais des aboutissements ; bien au contraire, chaque fois c'est un nouveau commencement.

Exposer ainsi au souffle du Ressuscité nos impuissances les plus profondes face au mal de la vie, c'est lever vers Dieu un regard d'enfant, c'est croire que tout est possible, que rien ne saurait être perdu. Pour cela, il suffit d'un mot, d'un simple oui murmuré au plus secret de soi dans la joie d'une gratitude inespérée.

Les disciples au matin de Pâques ne s'attendaient pas à revoir leur Maître, tant leur désillusion était totale. Lorsque Jésus survient à l'improviste, lui seul prend la parole et pose des gestes symboliques. Les disciples restent muets, envahis cependant par une paix inattendue. Rien ne dépend de nous, sinon cette reconnaissance du Seigneur à la vue de ses plaies, mais ce point est décisif. Cela signifie que cette rencontre ne tombe pas du ciel.

Elle s'inscrit dans une histoire, celle du compagnonnage de Jésus avec ses disciples jusqu'à son arrestation et sa mise en croix. Le Ressuscité est le Crucifié qu'ils ont abandonné et trahi. Ses plaies rappellent leur défection face à la violence et à la haine du monde. Ses plaies incarnent la fidélité de Dieu dans le Fils donné et pardonné. Elles inscrivent l'éternité de l'amour dans notre histoire humaine. Les disciples ont alors accepté librement de devenir les messagers du pardon de Dieu. A leur suite nous sommes appelés à renaître à la confiance en reconnaissant le Ressuscité par-delà nos échecs, nos souffrances, nos enfermements.

La nouvelle naissance est ce consentement libre à notre fragilité pour accueillir en elle la Vie en plénitude, celle qui révèle en Christ l'amour au-delà de tout jugement.

Un oui, un simple oui, confié comme un oiseau au souffle de l'Esprit ouvre l'espace d'une rencontre inoubliable dans la transfiguration de notre être blessé : « Cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas n'a pas touché les plaies de Jésus, mais il s'est laissé rejoindre par le Christ au plus secret des siennes jusqu'à s'écrier : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

extraits d'une homélie de fr. Olivier Rousseau, ocd

La rencontre du Christ nous envoie vers les autres. L'Esprit du Père nous est communiqué pour rencontrer en chacun, en chacune, un frère, une sœur infiniment aimé et pardonné. Mais la question rebondit cependant ? Qu'est-ce qui permet d'accéder à cette nouvelle naissance dans l'amour du Père ? Comme toute naissance, cela nous échappe totalement.